

Les Spectacles du Canal Saint Sébastien

Théâtre du Canal Saint Sébastien

21h30

Mercredi 23 juillet

En présence de Katia Guerreiro, Marraine du Festival

Gran Ballet Argentino - Argentine

Jung Je Man Company - Corée du Sud

Maraguán - Cuba

Lawrenson-Toal Academy of Irish Dance - Irlande

Naz - Kazakhstan

La Capouliero - Provence

Mackinaw - Québec

Clog America - USA

Amawumbo - Zimbabwe

Compañía de flamenco Ursula López – Andalousie

Eric Fernandez grupo

Spectacle d'Ouverture

La soirée d'Ouverture sur le Canal Saint Sébastien est chaque année empreinte d'une excitation particulière. Elle est probablement cette fois doublée du plaisir de retrouver tous ceux qui reviennent pour célébrer les 20 ans du Festival : Katia Guerreiro, les Québécois de Drummondville, les Argentins de Córdoba ou bien encore les Coréens de Séoul. Assister à la soirée d'Ouverture est aussi le geste qui signe le vrai démarrage du Festival mais qui nous dit que le compte à rebours est lancé. Car comme chaque été, on se dira mardi prochain que c'était trop court. Alors ne boudons pas notre plaisir et mesurons cette chance qui est la nôtre de partir durant deux heures à la rencontre des ensembles qui feront l'histoire de ce Festival anniversaire. Il est 21h30, le rite est immuable, comme une tradition désormais inscrite dans le paysage martégal : « Madame, Monsieur, bonsoir ! Vous êtes les bienvenus sur le Théâtre du Canal Saint Sébastien ».

Théâtre du Canal Saint Sébastien
21h30
Jeudi 24 juillet

Gran Ballet Argentino - Argentine
Compañía de flamenco Ursula López – Andalousie
Eric Fernandez grupo

Tango y Flamenco

Soirée de caractère comme Martigues aime à les produire ! Fougueux, provocants, sensuels, calientes, le Tango et le Flamenco, reconnus comme véritables expressions artistiques seulement depuis le début du 20^{ème} siècle, sont l'expression la plus originale des peuples d'Argentine et d'Andalousie. Fruits de l'histoire des migrations, ou rejetés par la bonne société, ce sont des cris de douleur et d'espoir qui se répondent des deux côtés de l'Atlantique, avec un écho toujours étrangement contemporain.

Danseuse emblématique du Ballet National d'Espagne, Ursula López l'a quitté pour créer sa compagnie Semblanza Flamenca et développer sa propre manière de sentir, d'être le flamenco. Ce soir la splendide bailaora incarne à elle seule la colère et la nostalgie de cette danse toute en souffrance. Habitée par la passion, intense, envoûtante, elle envahit la scène, faisant face aux 45 artistes du Gran Ballet Argentino de Córdoba, qui réveillent dans un élan toute l'émotion brute du tango. Des trottoirs de Buenos Aires, le peuple de l'ombre mène ici sa danse de séduction enragée, née du métissage du candombe des esclaves africains, des habaneras sensuelles d'Andalousie et des vives milongas créoles.

Ces migrants nostalgiques aiment provoquer. Avec leur bandonéon, ils deviennent vite les complices des errances gitanes d'Eric Fernandez grupo, dont les guitares aux refrains doux et puissants font fusionner tango et flamenco. Chaque accord, chaque mot, chaque pas, fascine et attire, et bientôt la force des corps envoûte le Canal Saint Sébastien.

Théâtre du Canal Saint Sébastien

21h30

Vendredi 25 juillet

Lawrenson-Toal Academy of Irish Dance - Irlande

La Capouliero > Provence

Mackinaw > Québec

Clog America > USA

Gigues, Reels & Clogs

Les pieds sont toujours les instruments et mettent, à eux seuls, le feu dans nos talons. Sessions en Irlande, kitchen party au Canada, folk country en Amérique, ces danses appartiennent aux immigrants qui traversèrent les océans, la chanson comme courage, la musique dans le cœur et la danse au bout des pieds.

Les lourds sabots marquaient alors la cadence, de plus en plus rapide, dans la fièvre des sessions, puis ils furent remplacés par les Hard Shoes, à bout et talon de fer : les danses se firent plus légères, plus gracieuses, au son de la Twin Whistle, flûte emblématique de l'âme celtique. On lança des appels rythmiques sur des airs populaires de violon : voilà les singing calls américaines ! Chez nos cousins québécois, le tempo était dicté par le bonhomme gigueur, une marionnette exigeante parfois même associée aux cuillères en bois, casseroles ou autres raclours.

Toujours considérée comme un art majeur, et soumise à de nombreuses influences, des troubadours aux danses de cour, la danse provençale a hérité de la virtuosité des maîtres et prévôts de danse qui l'exercèrent jusqu'au début du 20^{ème} siècle.

C'est ce mélange d'étranges similitudes entre les gigues provençales, les reels irlandais, les sets callés québécois et les clogs américains, savamment mis en scène en collaboration avec Johann Doyle, ex-danseuse leader de Riverdance, que vous retrouvez pour une ambiance exubérante et une joie contagieuse.

Théâtre du Canal Saint Sébastien
21h30
Samedi 26 juillet

En présence de Katia Guerreiro, Marraine du Festival.
Gran Ballet Argentino - Argentine
Jung Je Man Company - Corée du Sud
Maraguán - Cuba
La Capouliero - Provence
Mackinaw – Québec
André Gabriel
Guy Bonnet

Soirée anniversaire, 20 ans

Il y a 20 ans, la Provence accueillait le Monde.

Ce n'est pas sans nostalgie que l'on repense à l'effervescence qui agitait les membres de La Capouliero, à la veille du premier spectacle sur le Canal Saint Sébastien. Vingt ans déjà... La plupart des danseurs du Ballet Folklorique qui se préparent aujourd'hui à fêter l'évènement n'étaient pas encore nés !

Que de rencontres, que de souvenirs, combien d'amitiés forgées au cours de ces vingt années !

Pour cette grande fête du 20^{ème} anniversaire en famille et entre amis, des compagnies chères à notre cœur sont de retour à Martigues, les valises chargées de cadeaux. Autour de La Capouliero et de la Marraine Katia Guerreiro, le Gran Ballet Argentino de Córdoba, Mackinaw de Drummondville au Québec, Maraguán de Cuba et la Jung Je Man Company de Corée du Sud vont faire vibrer les gradins du Canal Saint Sébastien.

Guy Bonnet et André Gabriel, deux amis de la première heure, seront bien sûr avec nous pour commémorer cet événement.

Un vrai feu d'artifice de danses et de musiques pour un samedi riche en fêtes et en surprises : de 9h à minuit, 20 rendez-vous, pour tous les âges et tous les goûts, invitent chacun à partager la fête ! 21h30, tapis rouge ! Le Festival a 20 ans !

Théâtre du Canal Saint Sébastien

21h30

Dimanche 27 juillet

Katia Guerreiro, Marraine du Festival

Katia Guerreiro en concert

Toute l'émotion du Fado

Apparu au 19^{ème} siècle, le fado est, à l'instar du blues des Noirs américains, la musique salvatrice des classes populaires de Lisbonne. A la fois expression de la souffrance, de la nostalgie, et de la passion, il devient vite un véritable chant national, censuré par Salazar quand les artistes tentèrent de dénoncer sa dictature dans les années 1950. Le fado d'aujourd'hui prend exemple sur la « reine » Amalia Rodriguez, qui s'inspirait de poètes célèbres tel que Luis de Camões, mais aborde aussi des thèmes universels comme le mal de vivre ou les amours contrariées.

Bien loin de Lisbonne, Katia Guerreiro naît en Afrique du Sud, et grandit aux Açores où elle découvre la musique qui berce le cœur du Portugal. Particulièrement sensible à la souffrance des autres, elle entame des études de médecine qu'elle mènera de front avec sa passion pour le fado.

La révélation s'est faite une nuit alors qu'elle entre dans une maison de fado et monte sur scène : son chant est mat, ardent, sa voix légèrement éraflée chuchote comme une confidence ou crie sa douleur dans un envoûtement du corps et de l'âme. Les spectateurs sont éblouis, les musiciens aussi.

Depuis 2006 et son troisième album « Tudo ou Nada », Katia Guerreiro est considérée comme LA nouvelle étoile du fado. Son chant est d'autant plus fort et profond qu'elle semble légère, menue, fragile presque. Katia Guerreiro, une femme dont les mains pansent les plaies et la voix guérit l'âme, en concert exceptionnel ce soir : toute l'émotion du fado sur la scène du Canal Saint Sébastien.

Théâtre du Canal Saint Sébastien

21h30

Lundi 28 juillet

Jung Je Man Company - Corée du Sud

Naz - Kazakhstan

Amawumbo – Zimbabwe

Marlevar – Ambassadeurs de l'UNICEF – Piémont (Italie)

Les Pieds Croisés – Musiques des Alpes – Haute-Savoie

Aquéli mountagno dóu mounde

Espace hors du temps et du brouhaha des hommes, la montagne est pourtant intimement liée aux moments les plus critiques de l'histoire de l'humanité. Prise tour à tour pour refuge, obstacle ou défi, elle est dangereuse, mais accepte parfois de dévoiler ses secrets à qui la respecte et veut apprendre à la connaître. Les peuples des hauts plateaux ont tous l'humilité de ceux qui ont dû redoubler d'effort pour apprivoiser la nature sauvage et inhospitalière, sans chercher à imposer leur règle.

Témoins vivants des paysages grandioses du Mont Halla, les danseurs de Corée du Sud atteignent à la grâce dans le déploiement magique de leurs éventails. Les violons des Kazakhs racontent la liberté dans les steppes infinies, la solitude, les pouvoirs des chamans. Le Zimbabwe vient rappeler son appartenance à ce monde de chasseurs itinérants, guidés par la Mbira, instrument messenger entre l'homme et les esprits, qui dicte les phrases, les pas et les transes. A cette altitude, on rencontre les musiciens transalpins de Marlevar, inspirés par les langues et sonorités des deux côtés de leur montagne – Italie et Provence. L'ensemble de musiques des Alpes les Pieds Croisés se fait l'écho des vallées de la Savoie toute proche.

Martigues célèbre ce soir les peuples des montagnes avec, en ouverture, le chant de tous les pays d'Oc, devenu pour un Festival le chant de la terre : "Aquéli mountagno.

Théâtre du Canal Saint Sébastien

21h30

Mardi 29 juillet

Gran Ballet Argentino - Argentine

Jung Je Man Company - Corée du Sud

Maraguán - Cuba

Lawrenson-Toal Academy of Irish Dance - Irlande

Naz - Kazakhstan

La Capouliero - Provence

Mackinaw - Québec

Clog America - USA

Amawumbo - Zimbabwe

Spectacle de Clôture

Lorsqu'on se demande 20 ans après pourquoi les cigales de Martigues ne chantent pas ici comme ailleurs, la réponse est probablement sur la scène du Canal Saint Sébastien. Les cigales de Martigues se sont enrichies au fil des ans des rythmes et des musiques du monde et dans quelques heures elles reprendront leur envol vers d'autres contrées du monde car la soirée de Clôture est bien celle des adieux. Adieu, adessias, à dieu soyez ! Au revoir des artistes à leur public mais aussi au revoir des Martégaux à leurs artistes. C'est sûrement la soirée la plus débridée, la dernière où chacun des artistes souhaite offrir ce qu'il a de meilleur. Dans la grande farandole des cultures du monde, 20 ans après, le message du Festival de Martigues a gardé toute sa pertinence. Une rencontre toute simple entre les gens d'ici et d'autres, ...d'ailleurs !